

RÉSILIENCE MON CUL

UN STAND-UP (OU PRESQUE)

**texte, mise en scène et interprétation
JOËL MAILLARD**



©David Gagnebin-de Bons

Compagnie SNAUT - Lausanne (CH)

Compagnie SNAUT

Écriture, mise en scène, jeu

Joël Maillard
maillard.jo@gmail.com
+41 76 420 59 03

Administration, production, diffusion

Véronique Maréchal
veronique@tutuproduction.ch
+41 22 310 07 62
+41 78 667 62 93

www.snaut.ch

Coproduction

Festival de la Cité - Lausanne
Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne
Théâtre Nouvelle Génération, Lyon
Théâtre Saint-Gervais, Genève
Equilibre-Nuithonie, Fribourg

Soutiens (création et tournées)

Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Pro Helvetia, Loterie Romande, Fondation Jan Michalski, Corodis, Fondation suisse des artistes interprètes SIS.

Écriture du texte soutenue par une bourse culturelle 2020 de la fondation Leenaards.

La compagnie SNAUT est au bénéfice d'une convention de subventionnement de la ville de Lausanne depuis 2019 et du Canton de Vaud depuis 2021.

RÉSILIENCE MON CUL

Texte, mise en scène et interprétation	Joël Maillard
Dramaturgie, maïeutique et motivation	Lou Ciszewski, Marie Ripoll
Son et arrangements	Charlie Bernath, Louis Jucker
Création lumière	Nidea Henriques
Régie de tournée (en alternance)	Laurie Gerber, Nidea Henriques
Costume	Coralie Chauvin
Berceuse	Antoine Françoise

1h15 / dès 14 ans

Teaser : www.vimeo.com/818149846

Captation complète disponible sur demande

REPRÉSENTATIONS À VENIR

10-14 mars 2026 DÔME-THÉÂTRE, **Albertville**

PASSÉES

2022

5-10 juillet FESTIVAL DE LA CITÉ, **Lausanne**
5-8 octobre THÉÂTRE SAINT-GERVAIS, **Genève**
10 et 12 novembre THÉÂTRE DU POMMIER, **Neuchâtel**
15-20 novembre ARSENIC, **Lausanne**
10 décembre ÉCHANDOLE, **Yverdon**

2023

7 février BIBLIOTHÈQUE de **Vevey**
9-11 février NUITHONIE, **Fribourg**
15-17 février THÉÂTRE ABC, **La Chaux-de-Fonds**
23 février USINE À GAZ, **Nyon**
26 avril THÉÂTRE DU JURA, **Delémont**
4-5 mai THÉÂTRE DE POCHE, **Hédé-Bazouges** (& Centre culturel suisse)
7-26 juillet THÉÂTRE DU TRAIN BLEU, **Avignon**

2024

3 octobre MA, Scène nationale de **Montbéliard**
5 octobre THÉÂTRE CHRISTIAN LIGER, **Nîmes**
17-19 janvier THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION, **Lyon**
20 septembre THÉÂTRE DES MASCARONS, **Môtiers**

2025

15 février BAR'OUF CAFÉ, **Collemiers**
21 février LA BAIE DES SINGES, **Cournon d'Auvergne**
27 mars THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE, **Saran**
8 mai SALLE DU LIGNON, **Vernier**

EN RÉSUMÉ

Résilience mon cul, c'est un stand-up (presque) non autocensuré et sans (trop de) compromis, agrémenté de quelques chansons déchirantes (de candeur).

**Sur scène, il y aura un micro, un humain et un vieux synthétiseur.
La mise en scène se résumera à presque rien.**

Je dirai, à peu de choses près, la vérité à mon sujet.

**Mes propos ne seront pas toujours ironiques,
ni poétiques, et poseront des regards plus
ou moins clairvoyants sur le présent et l'avenir.
J'éviterai le défaitisme, promis.**

**J'aborderai des sujets touchy
tels que la non-sortie de sa zone de confort,
l'absence de feeling avec bébé,
la sobriété hédoniste,
la communication positive,
l'intolérance aux récits des rêves d'autrui...**

**J'essaierai de respecter le quota
réglementaire de punchlines
et certaines tomberont à plat.**

**Il y aura des traumatismes, on entendra la parole (embarrassante) de Dieu et d'autres
sons trendy et impactants, j'ouvrirai des parenthèses et oublierai de les refermer, je
vous donnerai ma petite recette perso pour atteindre le paradis...**



**Bien entendu je parlerai vaguement (et de façon latérale) de résilience, et un tout petit
peu (mais plus frontalement) de mon cul.**

**Je me réjouis de vous en dire plus dans un moment de partage convivial, bienveillant
et non jugeant.**

**D'ici là, prenez soin de vous, bon courage.
Joël**

RÉSILIENCE, TITRE ET CONTENU

Avec ce titre, je ne souhaite pas dénigrer en bloc l'idée de résilience. Je ne nie évidemment pas qu'il soit important de surmonter les traumatismes qui nous détruisent, individuellement et collectivement. Je ne vais pas "dégommer" la résilience, encore moins donner une leçon de cynisme, mais enfin je suis interloqué que l'on soit si prompt à la dégainer à chaque catastrophe (une démocratie résiliente, un peuple résilient, un secteur culturel résilient, et pourquoi pas une police résiliente), un peu comme une formule de pensée magique.

C'est donc plutôt l'usage surabondant du concept (le vidant de sa substance) qui est mis en avant dans le titre, ainsi que le commerce dont il fait l'objet. En effet, comme (presque) tout ce qui fait du bien, la résilience est aussi un marché.

Depuis que la vie est apparue ici, des espèces disparaissent, d'autres apparaissent ; d'une catastrophe à l'autre, la vie s'accroche à la vie, si je puis dire. On pourrait peut-être qualifier la vie elle-même de résiliente. Quant aux espèces, groupes sociaux et individus, ils cheminent vers leur inéluctable disparition avec plus ou moins de chance (de cul). Ainsi, jusqu'à maintenant, les différentes espèces de poux se sont montrées plus résilientes que les différentes espèces de primates.

D'accord Joël, mais concrètement ça parle de résilience ou pas ton truc ?

Pour être honnête, c'est plutôt ce qui lui permet de déployer ses éventuels effets, à savoir la souffrance traumatisante, qu'il m'intéresse de traiter...

LA FORME

Le public a affaire à quelqu'un qui n'est pas humoriste de métier. En ce sens, il y a une continuité dans ma démarche, dont l'un des axes est de pénétrer à pieds joints dans des champs d'expression (la science-fiction, la transmission orale, la musique percussive, la chanson à texte, la guitare, l'argile...) dont je ne maîtrise ni les techniques ni les codes. Autrement dit, je persiste à vouloir professionnaliser mon dilettantisme.

L'adresse, par définition, est frontale. Je souhaite développer un rapport "normal" avec le public, en tentant de ne pas être dans une posture arrogante. Je dis quelques conneries, certes, mais je ne cherche pas spécialement à me foutre de votre gueule.

"Passage obligé" du spectacle de stand-up, un spectateur est pris à partie (sur une base volontaire, je précise). J'ai à son endroit une adresse particulière, évoquant une fin de soirée fictive où l'on deviendrait amis en buvant des coups au bar du théâtre. On se raconterait nos regrets. Je lui chanterais une chanson évoquant les futures politiques d'assistance au suicide.

Mais s'agit-il d'un vrai stand-up susceptible d'être diffusé sur les scènes et les festivals dédiés, ou d'un spectacle de théâtre contemporain (quoi que cela signifie) s'inspirant des codes du stand-up ? Idéalement les deux à la fois... J'aimerais jouer avec le contrat tacite propre au genre (pour schématiser : le public vient pour rire et en veut pour son argent), et me tenir sur une frontière.

JOËL MAILLARD

Joël Maillard est né en Suisse. Il y vit.

Aujourd'hui il est acteur, metteur en scène et auteur.

Passé par le théâtre amateur, il réussit à obtenir un diplôme de la Section d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne en 2004.

Il commence à écrire le 7 juillet 2005, en regardant sur une chaîne d'info la couverture des attentats dans le métro de Londres.

À ce jour, une quinzaine de ses textes ont été portés à la scène, par lui-même et par d'autres (Marine Colard, République éphémère, Theater Marie, Camille Mermet, Armel Roussel, IRMAR - Institut des recherches menant à rien).

Parfois il est acteur pour d'autres (Joëlle Fontannaz, Louise Belmas, Halory Goerger, Robin Lescouët, Jean-François Peyret, Guillaume Béguin, Denis Maillefer, entre autres).

En janvier 2026, il adapte et porte à la scène le fabuleux roman de Nina Yargekov, *Double nationalité*.

En 2020, il est lauréat d'une **bourse culturelle de la Fondation Leenaards**

Cela a donné lieu à ce petit portrait : www.vimeo.com/457548314

En 2021, il reçoit l'un des **Prix suisse des arts de la scène**

Cela a donné lieu à cet autre portrait : www.youtube.com/watch?v=pNrj5oDaJhI



LA COMPAGNIE SNAUT

Depuis 2012, j'invite des artistes partageant un certain goût pour la facétie et l'inexpertise à créer des spectacles en ma compagnie. Ces spectacles, souvent des duos, sont presque toujours empreints d'un certain humour et d'une façon d'être à l'art qui m'est chère : le dilettantisme.

On s'appuie régulièrement sur une supercherie consistant à prétendre être tombé par hasard sur une personne ou des documents assez invraisemblables mais particulièrement inspirants, devenus la matière première du spectacle (et il arrive que ce soit vrai).

De 2012 à 2015, les 3 premières pièces s'attachaient à inclure physiquement le public dans des dispositifs fictionnels non frontaux, puis cette obsession est passée.

Quitter la Terre (2017, présenté dans la Sélection suisse en Avignon en 2018) et **Imposture posthume** (2019) sont des pièces d'anticipation.

Sans effort (2019, présenté au Théâtre du Train Bleu en 2021) est une pièce rigoureusement orale et mnésique, reposant sur la transmission d'un long poème, écrit nulle part ailleurs que dans les cerveaux de ses interprètes.

Dans **Les univers** (2021), on tentait de percevoir les échos d'univers parallèles proches du nôtre, suite à la découverte fortuite d'un vinyle intitulé **D'autres mondes sont possibles**, compilation de chansons françaises étrangement passées sous les radars de l'histoire des hit-parades.

Nos Adieux (remake) (2023) est un duo, conçu, écrit et interprété avec Louise Belmas. L'action se situe en 2054. Un couple d'artistes débutants y présente l'adaptation d'un spectacle facétieux et tragique créé en 2023. Louise y écrivait les répliques de Joël et inversement. Un protocole d'écriture strictement respecté, aux ressorts multiples et aux conséquences dangereuses...

Dans tous les spectacles de SNAUT, j'essaie de pratiquer une forme de drôlerie, dans le style, le ton, l'ironie, les formulations. Je m'entoure également d'interprètes qui savent générer une certaine incongruité par leur présence, et évidemment leur rapport au texte. J'essaie de faire un théâtre qui, entre autres, égaie.

Cependant, hors de scène, je suis un être triste et désespéré (pour faire court). Je ne peux pas contourner cette réalité. Rester au monde n'est pas une évidence. Il me pèse. Et je lui pèse. Une vie humaine peut désormais se quantifier en émissions carbone, qui sont l'ennemi n°1 de l'humanité à venir. Le simple fait de continuer à vivre contribue à hypothéquer les chances de survie de l'espèce dans le futur. Aussi, quitter volontairement la communauté des vivantes et des vivants pourrait être considéré comme un acte d'altruisme d'une pureté radicale. C'est avec ce genre de pensées à l'évident potentiel comique que je m'endors, me réveille en sursaut, me rendors, me réveille en larmes, rumine et tente de créer.

Joël Maillard



Photographies

- P. 1 et 6 David Gagnebin-de Bons
- P. 4 Dorothée Thébert-Filliger
- P. 8 Céline Ribordy Kamerzin